# Recensement et inventaire du patrimoine culturel immatÃ©riel de lâ€™AlgÃ©rie

Les directions de wilaya de la culture face Ã Â«lâ€™intangible missionÂ». 18-12-2008

Les directions de wilaya de la culture face Ã Â«lâ€™intangible missionÂ».

Par : Mohamed Ouanezar. La Tribune. 18-12-2008.

Le ministÃ¨re de la Culture sâ€™apprÃªte Ã  lancer un important programme de recensement et de sauvegarde du patrimoine culturel matÃ©riel et immatÃ©riel. Il sâ€™agit dâ€™une premiÃ¨re en AlgÃ©rie Ã©tant donnÃ© que, depuis lâ€™indÃ©pendance, seul le patrimoine culturel matÃ©riel bÃ©nÃ©ficiait de lâ€™attention requise, y compris dans le programme de lâ€™Unesco. Or, le patrimoine intangible est plus fragile et est constamment exposÃ© aux risques de dÃ©perdition, de transformation et de dÃ©liquescence continue. Dans une Ã¨re marquÃ©e par de profondes mutations dans les us et coutumes de lâ€™humanitÃ© grÃ¢ce aux technologies de lâ€™information et de la communication, la prÃ©servation du patrimoine immatÃ©riel, notamment, relÃ¨ve de la survie de lâ€™Ã¢me dâ€™un peuple et de son identitÃ©.
Câ€™est dans ce contexte que la prise de conscience des pouvoirs publics concernant cette question est dâ€™une importance cruciale. On croit savoir quâ€™une rÃ©union prÃ©alable des experts du ministÃ¨re de la Culture a eu lieu en fin de saison estivale conjointement avec des chercheurs universitaires et autres anthropologues et enseignants versÃ©s dans le domaine du patrimoine immatÃ©riel. La rÃ©union devait permettre de poser les premiÃ¨res balises en vue dâ€™une stratÃ©gie de travail Ã  Ã©laborer conjointement avec les chercheurs et autres spÃ©cialistes et une mÃ©thodologie de travail Ã  mettre en branle Ã  travers les structures verticales du ministÃ¨re Ã  lâ€™Ã©chelle locale. Il Ã©tait question Ã©galement de faire appel Ã  des collaborateurs spÃ©cialisÃ©s dans lâ€™inventaire et le recueil dâ€™informations relatives au patrimoine immatÃ©riel. La convention de lâ€™Unesco de 2003 dÃ©finit le patrimoine intangible comme Ã©tant un ensemble vivant et en perpÃ©tuelle recrÃ©ation de pratiques, de savoirs et de reprÃ©sentations, et permet aux individus Ã  tous les Ã©chelons de la sociÃ©tÃ© dâ€™exprimer des maniÃ¨res de concevoir le monde Ã  travers des systÃ¨mes de valeurs et des repÃ¨res.
En fait, le patrimoine immatÃ©riel comporte Â«les traditions et expressions orales [proverbes, Ã©nigmes, contes, lÃ©gendes, mythes, chants, poÃ¨mesâ€¦] y compris la langue comme vecteur et moyen de transmission de ce patrimoine, les arts du spectacle comme la musique, la danse et le thÃ©Ã¢tre traditionnel, les pratiques sociales, les rituels et les Ã©vÃ©nements festifs, les connaissances et pratiques relatives Ã  la nature et Ã  lâ€™univers et les savoir-faire liÃ©s Ã  lâ€™artisanat traditionnelÂ». Dâ€™oÃ¹ lâ€™appellation de culture populaire pour dÃ©signer de maniÃ¨re commune le patrimoine immatÃ©riel. Il est Ã©vident que le recensement comme Ã©tape prÃ©liminaire est lâ€™affaire de spÃ©cialistes et que lâ€™opÃ©ration requiert une certaine conformitÃ© vis-Ã -vis des normes scientifiques dâ€™usage dans pareilles opÃ©rations. Ce qui nâ€™est pas Ã  la portÃ©e des directions de la culture, telles quâ€™elles sont configurÃ©es actuellement, auxquelles est confiÃ©e la mission de recenser et de sauvegarder ce patrimoine immatÃ©riel. Câ€™est le cas de la direction de la culture dâ€™Oran, dont la configuration organique et managÃ©riale actuelle est trÃ¨s en deÃ§Ã  des normes et des obligations requises.
Il nâ€™existe pas au sein de la direction de la culture dâ€™Oran une quelconque compÃ©tence ou un savoir-faire managÃ©rial Ã  mÃªme de piloter une opÃ©ration dâ€™une envergure et dâ€™une importance pareilles, estime-t-on dans les rangs des experts et des chercheurs universitaires de la capitale de lâ€™Ouest. Â«La direction de la culture nâ€™a mÃªme pas Ã©tÃ© capable de piloter le projet de la restauration dâ€™un
patrimoine matÃ©riel comme le fort Santa Cruz. Alors pour le recensement du patrimoine immatÃ©riel, vous devinerez un peu la choseÂ», note un anthropologue du Centre de recherche en anthropologie (CRASC) dâ€™Oran. Tel est le dÃ©fi qui attend justement ces
Directions de la culture et la tutelle qui est responsable de cette opÃ©ration dâ€™envergure.
Un dÃ©fi qui comprend la nÃ©cessaire adaptation de ce patrimoine aux nouvelles formes culturelles dans lesquelles rÃ©sident, justement, sa survie et sa pÃ©rennitÃ©. Selon des spÃ©cialistes de renommÃ©e

mondiale, Â«la nouvelle approche Ã  adopter est de procÃ©der Ã  une nouvelle lecture du patrimoine, et donc de lâ€™apprÃ©hender non dâ€™une maniÃ¨re statique mais dâ€™une faÃ§on vivante et dynamique. Cela ne peut avoir lieu quâ€™Ã  la suite de lâ€™Ã©tude, de la conservation et de la prÃ©servation de ce patrimoine, ce qui nÃ©cessite des actions comme :
- le recensement et lâ€™enregistrement, oral et Ã©crit, des manifestations de la mÃ©moire collective par lâ€™intermÃ©diaire dâ€™Ã©quipes de chercheurs et dâ€™experts, dans le cadre de centres rÃ©gionaux spÃ©cialisÃ©s ;
- la crÃ©ation de musÃ©es dâ€™arts populaires selon les techniques et les procÃ©dÃ©s modernes ;
- lâ€™Ã©dition dâ€™encyclopÃ©dies spÃ©cialisÃ©es dans les arts et les traditions populaires (encyclopÃ©die des proverbes, encyclopÃ©die des instruments de musique et du patrimoine musical, encyclopÃ©die des habits et des bijoux traditionnelsâ€¦) ;
- lâ€™Ã©dition, en plusieurs langues, de collections illustrÃ©es portant sur les chefs-dâ€™Å“uvre des arts populaires ;
- lâ€™organisation de festivals, dâ€™expositions et de journÃ©es consacrÃ©s au patrimoine culturel dans toutes ses formesÂ».

M. O.

Posté par : alger-culture, le December 23 2008 20:55:21